



LE PRINCE HENRI DE PRUSSE, frère cadet de l'empereur d'Allemagne, qui vient visiter les Etats-Unis.

Anarchisme, Nihilisme.

Un malheur n'arrive jamais seul, dit la sagesse des nations. C'est là une triste vérité que nous n'avons que trop souvent l'occasion de constater dans l'ordre moral et social, surtout durant les temps de crises politiques, nationales et internationales que nous traversons depuis quelques années.

Certes, le début auquel nous assistons d'une révolution qui, espérons-le, sera étouffée au berceau, ne nous étonne nullement. Il est même surprenant que le mouvement ne se soit pas opéré plus tôt. Depuis quelques années tous les éléments semblent s'être conjurés pour assurer la perte de ce chevaleresque peuple, qui non seulement est épuisé, à bout de forces, mais est encore de tous les côtés abreuvé d'humiliations.

La cause réelle, c'est la misère dont souffrent les familles, et l'humiliation de la défaite qui force le peuple à courber le front. La misère qui est l'abaissement physique, l'humiliation qui est l'abaissement moral — voilà les deux plaies qui rongent ce peuple. S'il ne s'est pas soulevé plus tôt, c'est que les forces et les moyens lui manquaient. Le soulèvement est peut-être tardif; il n'en sera que plus terrible, s'il réussit. On est étonné, quand on songe aux effets puissants instruments de destruction qu'il a sous la main, et qu'il mettra certainement en œuvre, la dynamite, par exemple, l'engin favori des révolutionnaires nouveaux. Comme tous les pays de l'ancien monde, l'Espagne reforme dans son sein l'anarchisme et le nihilisme. Une fois lancés, on s'arrêteront les anarchistes, les nihilistes? Reprochera-t-on à ce peuple de recourir à l'extermination

pour arriver à ses fins! Mais c'est la gloire des anarchistes et ils s'en vantent. Une fois partis, ils ne connaissent plus de frein, et malheur à qui se trouve sur leur passage. Il y a une assez forte dose de fanatisme occidental qui, lui aussi, a ses prophètes et ses héros, comme ses martyrs et ses victimes. Dans les circonstances actuelles, alors que les anarchistes sont à la tête du mouvement, une révolution serait une effroyable calamité. Qui ne se rappelle le terrible cri: "Flambe, Finances de la Commune?"

SOCIÉTÉ D'ORGANISATION De la Charité.

RAPPORT ANNUEL.

Tous nos lecteurs connaissent la Société d'organisation de la charité, la plus intéressante peut-être, la plus utile des sociétés de bienfaisance. Elle s'est imposé un grand devoir, bien difficile à remplir, celui d'organiser la charité, de la systématiser, en centralisant, en mettant en commun tous les dons des particuliers et en les distribuant avec méthode et en connaissance de cause, de façon à ne secourir que les pauvres réels et à dominer tous les éléments vicieux et indignes de pitié.

En essayant de supprimer la paresse, elle tend à grossir les revenus des vrais pauvres, des infirmes, de ceux qui sont incapables de se procurer les moyens d'existence. Elle a des agents intelligents et dévoués, qui visitent les maisons pauvres, qui en étudient les besoins réels et arrivent ainsi, non seulement à supprimer la paresse et la faiblesse, mais aussi à distribuer les dons de la société avec justice et méthode. Elle fait beaucoup de progrès dans notre société Louisianaise, cette société, aguerrie, est déjà considérable; et elle grossit tous les jours, grâce à la confiance que les organisateurs ont su inspirer au public. Ce succès s'explique quand on voit figurer dans la direction des hommes comme MM. Page M.

Baker, Paul Capdevielle, W. W. Carre, Geo. McO. Darby, Michel Heyman, H. T. Howard, Gabe Kahn, J. Watts Kearny, Alfred LeBlanc, Clarence P. Low, I. L. Lyons, P. J. Maguire, T. G. Ripier, E. L. Simonds, W. G. Van-ent. On ne saurait assez soutenir une association dont le but est de préserver la société des invasions incessantes de la mendicité et du vagabondage, de supprimer le paupérisme, le prolétariat et de procurer à toutes les classes indistinctement, sinon le luxe et l'abondance, au moins le nécessaire, sans avoir besoin de tendre la main et de baisser le front. Nous croirions manquer à tous nos devoirs en ne citant pas les noms du président et du secrétaire de la société; MM. Clarence Low et Michel Heyman.

BIBLIOGRAPHIE.

Nouveau Dictionnaire général des Sciences et de leur applications, par MM. P. Poiré, professeur honoraire au Lycée Condorcet; Ed. Perrier, Membre de l'Institut, Directeur du Muséum d'Histoire naturelle; R. Perrier et A. Joannis, chargés de cours à la Faculté des Sciences de Paris, deux volumes grand in-40, 3,000 pages, 5,000 gravures, paraissant en 45 livraisons, une livraison par quinzaine, prix: 1 franc. Prix de souscription à l'ouvrage complet: 45 francs. (Librairie Ch. Delagrave, Paris, 16, rue Soufflot), 38e livraison.

Les photographes amateurs, aussi bien que les professionnels trouveront dans le long article consacré à la photographie des renseignements précieux sur la chambre noire, les dévotives à main, les photomicroscopes, les divers procédés pour l'obtention du phototype (pose, développement, fixation, renforcement ou affaiblissement, vernissage, corrections), le tirage des photographies (retouche, tirage proprement dit, virage, tirage, vif-rose, collage, satinage, agrandissement, la photo-miniature. Nous trouvons encore dans ce fascicule un article de technologie très documenté sur les Phares (leur établissement, leur éclairage, leurs appareils optiques, le moteur, la portée, la visibilité); d'autres sur la photochromotypographie, la photolithographie, le Piano.

En Physique: Phénacéti-copie, appareil fondé comme le cinématographe qu'il a précédé de beaucoup, sur la persistance des sensations rétiniennes, Photographie, phosphorescence, phosphore, photométrie photographique. En Chimie pure ou appliquée: phénols, phényle et ses composés, phlogistique, phosphates, phosphores, phosphore et ses composés oxygénés, phosphures d'hydrogène, phosphures métalliques, photochimie, phthalénes. En Médecine: Phagocytisme, maladies du pharynx, phénacétine, acide phénique, phénol, phlébite, phlegmatia alba dolens ou œdème blanc douloureux, phlegmon, phosphore, phthisiae, phthisie.

En Zoologie: Phylloxéra.

Au milieu de cette série d'aventures, l'auteur a su se ménager une place pour y introduire un charmant roman d'amour. "Around the World in 80 days" marches, contre-marches, ballets, danses et chants. C'est une bonne fortune pour la troupe Baldwin-Melville que la reproduction de cette pièce. Nous lui prédisons une brillante série de succès.

THEATRE AUDUBON. Woman against Woman.

Aujourd'hui, en matinée, à deux heures, première de "Woman against Woman", un drame domestique émouvant, une lutte entre femmes. Ce qui donne tant d'intérêt à cette pièce, c'est le développement d'une jeune femme qui se sacrifie pour sauver l'honneur de sa sœur. Cette pièce est très mouvementée et fournit à M. Snow et à Miss Dalgligh, qui remplissent les rôles principaux, de se faire applaudir à outrance par le parterre. Nous sommes sûr d'avance que tous les deux remporteront un superbe succès. Tant mieux pour l'Audubon.

ST. CHARLES ORPHEUM. Inaudi.

Aujourd'hui, à l'Orpheum, changement de spectacle: première apparition de l'Inaudi, le fameux calculateur qui résout, de tête et instantanément, les plus compliqués et se fait un jeu des plus énormes calculs de chiffres. Après Inaudi qui fait l'étonnement du monde savant, viennent les Troubadours Toulousains, qui sont français comme Inaudi. Il faut s'attendre à voir le parterre de l'Orpheum envahi par la population du Deuxième District. Tous les originaires de la Gascogne voudront faire un brillant accueil à leurs compatriotes de là-bas. On entendra également, aujourd'hui, Miss Esther Fee, une violoniste de premier ordre, une véritable virtuose et enfin d'excellents comédiens et des danseurs de beaucoup de mérite.

THEATRE TULANE. N Goodwin.

Le Tulane commence aujourd'hui une brillante semaine. Ce soir, première apparition de M. N. Goodwin, le meilleur comédien de la scène américaine, et de Miss Maxime Elliott, une jolie femme et une remarquable actrice — deux étoiles de premier ordre.

La pièce que ces deux artistes représentent est: "When We Were Twenty One", une superbe comédie qui nous arrive à la Nouvelle-Orléans, après de nombreux et brillants succès à New York et à Londres. Le personnage de Robt. Carem, la principale figure de la pièce, est le rôle favori de N Goodwin à qui il a valu une longue série de triomphes qui ont doublé sa renommée. N Goodwin et Miss Elliott sont d'ailleurs entourés d'une troupe de premier ordre dans laquelle nous trouvons les noms de comédiens et de comédiennes qui ne sont pas des nouveaux venus pour nous. Il va sans dire que la mise en scène est fort soignée et que les costumes sont riches et de la première fraîcheur.

THEATRE CRESCENT. "The Burgomaster."

La direction du Crescent a eu la main heureuse quand elle a fait choix pour cette semaine du "Burgomaster", qui est non seulement une comédie très mouvementée,

NE SOUFFREZ PAS

plus longtemps de l'estomac, du foie et des intestins quand le Hostetter Stomach Bitters vous guérira. Achetez-en une bouteille et voyez comment il rendra la santé à ceux qui souffrent de l'estomac, du foie, des reins, de la bile, de la constipation, de la merdure et de l'insomnie, et vous ne serez pas déçu. Le véritable a notre ombre près d'un col de la bouteille.

HOSTETTER STOMACH BITTERS.

très bien charpentée et pleine d'esprit, mais aussi un opéra-bouffe qui contient plus de vingt morceaux dans les œuvres musicales les plus vantées. M. Luder s'y est reté comme compositeur de grand mérite. Il y a surtout un triple chœur qui enlève tous les applaudissements du public et fait l'admiration des amateurs. "The Burgomaster" tiendra l'affiche toute la semaine.

LES PREPARATIFS DE LA Réception du Prince Henri de Prusse.

L'Escadre Américaine à Tompkinsville.

Les Bâtiments Entourés de Glace.

New York, 22 février.—A dix heures du matin on n'avait aucune nouvelle du vapeur Kron Prinz Wilhelm, mais tout était prêt, malgré la tempête, pour recevoir le prince Henri de Prusse. L'escadre de l'amiral Evans, ancrée en large de Tompkinsville et prête à célébrer la fête nationale et à prendre part à la réception, a trouvé, après une nuit de tempête, un ciel couvert de nuages noirs et menaçants poussés par un vent soufflant dans les égouts. La glace amoncelée autour des quatre navires rendait impossible toute communication avec la terre, tout autrement que par signaux. Depuis vingt-quatre heures les officiers seuls ont la permission d'aller à terre. Un canot à vapeur de l'Illinois, le navire portant le pavillon de l'amiral Evans, avec plusieurs officiers à bord, a été signalé en large de la glace en essayant de retourner au navire. Le remorqueur Nina, de l'arsenal, est allé à son secours et l'a ramené au débarcadere. Les officiers qui le montaient sont restés à l'île Staten. Deux canots de l'Olympia en route pour le débarcadere de Tompkinsville où ils allaient chercher des officiers ont été également pris dans la glace et immobilisés pendant plusieurs heures. Ils ont finalement réussi à gagner le débarcadere. Aucune embarcation n'a pu atteindre les navires de guerre, et de nombreux officiers attendent l'occasion d'y retourner. L'ordre de décorer complètement les navires à huit heures du matin a dû être contremandé, car ils n'étaient qu'en partie décorés. Sur le navire-amiral Illinois le drapeau américain flottait à l'avant; un autre drapeau américain était arboré au mât d'avant et un troisième au grand mât. En l'honneur du prince Henri le drapeau prussien flottait devant la passerelle. Le drapeau étoilé était arboré à l'arrière. Les trois autres bâtiments de l'escadre étaient décorés de la même façon, moins le drapeau prussien. Le vent soufflait avec force du nord-ouest et la glace s'amoncelait sur la côte. Autour des navires de guerre la glace est devenue si épaisse qu'on n'aurait pu remorquer aucun navire sans se briser en morceaux. On a reçu dans la matinée aucun avis relatif au Kron Prinz Wilhelm, mais même si le vapeur n'avait été qu'à quelques milles du port ce fait n'aurait pu être connu à la quarantaine, car aucun fil télégraphique ou téléphonique ne fonctionne dans cette partie de l'île Staten.

ARRIVÉE - DU - VAPHEUR Kron Prinz Wilhelm

New York, 23 février.—Le vapeur Kron Prinz Wilhelm, à bord duquel se trouve le prince Henri de Prusse, a été signalé en large du phare de Nantuxet à une heure du matin. Il arrivera à Sandy Hook à dix heures du matin. Le Monroeisme attaqué par un Anglais. Londres, 22 février.—Dans un article publié dans le numéro de mardi de l'"Empire Review", article écrit alors qu'il était ministre de la justice du Canada, David Mills attaque amèrement le président Roosevelt et le sénateur Lodge pour leur interprétation du Monroeisme. Il dit que les Etats-Unis sont depuis si longtemps en amour de leurs institutions politiques et si dévoués au salut de soi qu'ils croient qu'aucun autre ne mérite l'admiration. M. Mills maintient qu'il est de l'avantage commercial de l'Etat du Maine d'entrer dans la fédération canadienne et dit: "L'Amérique n'a pas plus le droit de dicter ses volontés dans l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud que le Canada." M. Mills ajoute:

Les Etats-Unis ne doivent pas être surpris, à l'occasion, d'être reçus des hommes d'état d'Europe une réponse ne différant pas de celle qu'elle a fait au Dey d'Alger. Il est certain que l'Europe arrivera à une telle conclusion quand une tentative sera faite pour mettre à exécution contre une grande puissance européenne un aussi dégradant genre de vaseillage que celui qu'embrasse la doctrine Monroe.

Immediats et Permanents. VIN MARIANI. Ses bons effets sont immédiats et permanents. Il flatte aussi le palais, est très agréable au goût et convient à l'estomac le plus délicat.

OPINIONS DES MEDECINS: "Il aide la digestion et l'assimilation, écarte la fatigue et améliore l'appétit." "Soutient la vie pendant une longue période et nourrit sans autres aliments ou boissons."

Un épais manteau de neige couvre les collines et dans toutes les directions des arbres abattus rendent les rues impraticables. Les fils électriques sont détachés des poteaux et forment avec les branches d'arbres un enchevêtrement converti de glace.

John Bonnot. Entrepreneur de pompes funèbres. Raoul Bonnot, Directeur. No 628 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1048.

F. Laudumiey & Co. Limited. 1108 et 1112 Nord Bemparts. Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

ARRIVÉE - DU - VAPHEUR Kron Prinz Wilhelm. New York, 23 février.—Le vapeur Kron Prinz Wilhelm, à bord duquel se trouve le prince Henri de Prusse, a été signalé en large du phare de Nantuxet à une heure du matin. Il arrivera à Sandy Hook à dix heures du matin.

Joseph Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement. 1207 Avenue Nord Bemparts, Près Belpasande. Ventes pour Deuil, Mariages, Prémédailles etc. Embaumement fait à des prix modérés. Ordre reçu par les téléphones à l'importe que moment. 1er sept 1901—L.S.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Messieurs les Sociétaires sont prévenus que l'Assemblée Générale Trimestrielle Équivalente aura lieu DIMANCHE, 23 février, à 5 heures du soir, à l'Asile de la Société, rue Ste-Anne, entre Derby et Roman. J. H. FREGOLE, Président. 21 fév-02

CHARBON. Nous sommes Propriétaires des Seuls Dépôts de Charbon de Pittsburg situés au-dessous de la rue du Canal. ALECTO LUMP. PITTSBURG LUMP. ALABAMA LUMP. Livrés aux Familles—Poids Garantis. JUNG & SONS, 295 RUE ST-CHARLES. Phone 289.

le sa couvercle en des d'âne; à des champignons de bois pendaient quelques habits recouverts d'un morceau d'étoffe verte. Tout cela était, d'ailleurs, assez proprement tenu.

Agnes ne savait plus bien où elle était: ses idées se perdaient de plus en plus dans un vague douloureux...

Cependant, Zidor avait frappé à la porte qui faisait face à la sienne sur le patio. —Qui est là, qui est là? demanda une voix de femme, altérée par la frayeur.

—C'est moi, mam'zelle Mélie, dit-il, n'ayez pas peur. —Qui ça, vous? —Zidor, votre voisin.

—Comment! c'est vous, monsieur Zidor! Vous n'êtes pas fou de venir frapper à ces heures-ci chez une demoiselle!

—Excusez-moi, ma petite voisine et ne vous effarandez pas, s'il agit d'une bonne action...

Mettez vos jolis pieds par terre et ouvrez la porte, pour l'amour de Dieu... vous ne remercierez pas, car vous avez un bon cœur.

—Est bon, c'est bon, je passe un jupon et je suis à vous. Zidor entendit le frotement d'une allumette: puis le craquement d'un lit.

Au bout de quelques secondes, la porte s'ouvrit et sa voisine apparut sur le seuil, tenant à la main un bougeoir.

Au Sénat des Etats-Unis. Bataille entre les deux sénateurs de la Caroline du Sud.

Washington, 22 février.—L'anniversaire de la naissance de Washington a été marqué au Sénat des Etats Unis par une bataille à coups de poings, et a été l'occasion d'un des plus sensationnels spectacles qui aient jamais été présentés dans cette assemblée. Les deux sénateurs de la Caroline du Sud ont été les participants actifs à la bagarre.

Dans un discours sur le projet de tarif philippin M. Tillman a fait de sérieuses remarques attaquant l'honneur de son collègue, M. Mc Laurin.

En somme, il l'accusé d'avoir voté en faveur de la ratification du traité de Paris sous des influences illicites.

Ces paroles ont provoqué un colloque entre M. Tillman et M. Spooner, du Wisconsin. M. Tillman a d'abord refusé de s'excuser, mais le sénateur du Wisconsin lui a déclaré qu'il se devait à lui-même, qu'il devait au Sénat, au pays, de nommer le sénateur. Et M. Tillman a désigné son collègue de la Caroline du Sud.

Sans se douter que ses paroles étaient prophétiques M. Spooner a dit d'un ton sentencieux: "Je laisse cette question à voter entre le sénateur et son collègue."

M. Mc Laurin n'était pas dans la salle à ce moment, mais il a été mandé et il est entré au moment où M. Tillman finissait son discours.

Pâle comme mort, M. Mc Laurin a demandé la parole pour une question personnelle. Il a brièvement rappelé les accusations portées par M. Tillman et a déposé les déclarations de son collègue comme un mensonge odieux, méchant et prémédité.

A peine ces monstrueuses paroles étaient-elles tombées des lèvres de M. Mc Laurin que M. Tillman, que M. Teller, du Colorado, séparait seul de son collègue, s'élançait sur lui. M. Mc Laurin, qui était à moitié tourné vers M. Teller, recontra M. Tillman à mi-chemin, et les deux sénateurs, ayant repoussé M. Teller, engagèrent une lutte. M. Mc Laurin reçut un violent coup sur le front et M. Tillman reçut en retour un coup sur le nez qui le fit saigner.

L'aido-sergent d'armes Layton sauta par-dessus les bureaux et sépara les combattants, recevant lui-même plusieurs coups.

Les sénateurs Warren, du Wyoming, et Scott, de la Virginie de l'Ouest, vinrent l'aider et, tenant les deux belliqueux sénateurs, les firent aller à reprendre leurs sièges.

Tous les assistants étaient debout. Pas une parole n'était prononcée. L'ordre rétabli, le Sénat est entré immédiatement en séance ex-

otivité, et pendant deux heures a discuté l'incident. A l'ouverture des portes on a annoncé que les deux sénateurs de la Caroline du Sud avaient, par un vote unanime, été déclarés coupables de mépris envers le Sénat.

Un autre vote leur a permis de faire des excuses. Le sénateur Tillman a quitté le Capitole après l'ajournement et n'a pas assisté à la séance de soir.

A BERLIN. LES COMMENTAIRES DES JOURNAUX ALLEMANDS

Sur le Voyage du prince Henri aux Etats-Unis. Berlin, Allemagne, 22 février.—On n'éprouve aucune inquiétude au Palais du retard dans l'arrivée du vapeur Kron Prinz Wilhelm à New York.

L'empereur, qui vient de chasser à Hebertuswick, est revenu ce soir à sept heures à Berlin. Sa Majesté avait été prévenue ce matin par télégraphe à Eberwasche, le bureau télégraphique du pavillon de chasse, de la tempête qui règne sur l'Atlantique et du délai probable dans l'arrivée du Kron Prinz Wilhelm à destination.

Les journaux consacrent aujourd'hui de longs articles aux arrangements faits pour la réception du prince Henri et à d'autres détails qu'on n'avait jamais trouvés dans les journaux allemands à propos d'un événement américain.

Les journaux de samedi sont remplis d'illustrations représentant les caractéristiques de la vie américaine, des caricatures de l'"Ulk" et du "Kladderadatsch" aux descriptions sérieuses de la société, de la politique et des personnes des Etats-Unis.

Le "Ulk" publie un dessin représentant une gare dans un bourg américain avec le bourgeoisme en habit et entouré de notabilités portant des décalques et de jeunes filles tenant des bouquets, pendant que le train du prince Henri passe à toute vapeur. Le bourgoisme s'écrit: "Moment historique! Nous placerons ici une plaque commémorative relatant que le prince Henri est passé à 169 kilomètres 05 à l'heure."

Victoire de M.Govern.

Louisville, Kentucky, 22 février.—Le pugiliste Terry McGovern a triomphé de Dave Sullivan ce soir dans l'arène du Southern Athletic Club de Louisville, après quinze "rounds" d'une bataille acharnée de part et d'autre.

Les changements futurs dans le cabinet américain. Washington, 22 février.—Le bruit court avec persistance aujourd'hui que la retraite du secrétaire Long

CES CAFÉS DONNÉS GRATUITS. RENDEZ A VOTRE ÉPICIER DIX CANETTES VIDES ET RECEVEZ-EN UNE PLEINE DE CAFÉ, GRATUITEMENT. NEW ORLEANS COFFEE CO. LIMITED.

Illustration of coffee tins and a person holding a tray. Text: "DONNÉS GRATUITS" and "RECEVEZ-EN UNE PLEINE DE CAFÉ, GRATUITEMENT."